

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Reconnaissance des compétences et valorisation des parcours d'apprentissage à l'ère du numérique : une revue systématique des solutions innovantes

Chercheur principal

Gustavo Adolfo Angulo Mendoza, Université TÉLUQ

Cochercheur et cochercheuse

Patrick Plante, Université TÉLUQ

Cathia Papi, Université TÉLUQ

Isabelle Savard, Université TÉLUQ

Jean-Luc Bédard, Université TÉLUQ

Valéry Psyché, Université TÉLUQ

Collaborateurs

Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA)

Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation pour le 21e siècle (CADRE21)

Établissement gestionnaire de la subvention

Université TÉLUQ

Numéro du projet de recherche

2025-0SOS-356957

Titre de l'Action concertée

Faire du Québec une société apprenante apte à s'adapter à un marché du travail en évolution

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Économie, de l'innovation et de l'Énergie (MEIE)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Comment reconnaître efficacement les compétences acquises en dehors des sentiers battus ? Dans un contexte où les parcours d'apprentissage sont de plus en plus diversifiés : entre formations formelles, expériences professionnelles, autoapprentissage et activités communautaires, le Québec est confronté à un défi stratégique : valoriser ces acquis pour renforcer l'adaptabilité de sa population et répondre aux besoins évolutifs du marché du travail. Pourtant, la reconnaissance des compétences reste souvent fragmentée, inégale et peu lisible.

Cette recherche met en lumière des solutions innovantes issues d'une revue systématique de 171 publications scientifiques. Elle identifie quatre types d'outils numériques complémentaires : microcertifications, portfolios numériques, carnets de compétences et passeports de formation, capables de documenter et valoriser les compétences acquises tout au long de la vie. Le principal constat est clair : pour qu'ils soient efficaces, ces outils doivent s'adapter aux différents contextes d'apprentissage et être soutenus par un écosystème cohérent.

Ce résultat soulève un enjeu central : sans gouvernance partagée et sans infrastructure commune, la reconnaissance demeure inéquitable et peu transférable, ce qui nuit à la mobilité professionnelle, à l'inclusion sociale et à la motivation à apprendre tout au long de la vie. La recherche propose donc la création d'un espace numérique provincial unifié, fondé sur des standards ouverts, intégrant les fonctions de documentation, certification et organisation des compétences. Cette plateforme permettrait aux individus de gérer activement leurs parcours, tout en favorisant l'arrimage entre formation et emploi. Si cette piste est suivie, les retombées seraient considérables : un accès élargi à la reconnaissance pour les publics sous-représentés, une meilleure adéquation entre les profils de compétences et les besoins sectoriels, et une plus grande résilience du marché du travail face aux transformations numériques et démographiques. Pour les décideurs, gestionnaires et intervenants, il s'agit là d'un levier concret pour faire du Québec une société véritablement apprenante et inclusive.